

C'est avec une grande tristesse que le département de musique vous fait part du décès de Jean-Louis Ladagnous, qui a appartenu à notre équipe enseignante pendant plus d'une décennie.

Dans le courant des années 1990, notre offre de formation en musicologie s'est étoffée avec notamment la création d'une licence " Jazz et musiques d'aujourd'hui ", une filière - à l'époque unique en France - qui a rapidement obtenu une notoriété au plan national. Alors que l'équipe enseignante ne comportait aucun titulaire spécialiste de cette discipline, à l'époque bien peu représentée dans les équipes de recherche de l'université française, nous avons recruté des musiciens locaux comme chargés d'enseignement. Or, si la région toulousaine compte nombre de jazzmen, rares étaient ceux qui possédaient une connaissance théorique et historique de la musique tout en participant activement à l'activité musicale de la scène régionale. Jean-Louis était de ceux-là, qui après une maîtrise sur la guitare rock, avait entrepris un DEA sur l'opéra français au XIXe siècle, ce en parallèle à l'obtention du Capes puis de l'agrégation d'Éducation Musicale et Chant Choral.

Ce double profil, combinant une parfaite connaissance du répertoire dit classique tout autant que des idiomes du jazz et du rock lui permettait de jongler facilement d'un monde à l'autre ; il savait utiliser les modèles analytiques et le vocabulaire musicologique nécessaires à une approche formalisée de ces musiques qu'on qualifie aujourd'hui d'audio-tactiles. Sa facilité de médiation lui avait assuré la reconnaissance de ses étudiants, parfois peu au fait des pratiques universitaires, qui ont pu découvrir grâce à lui des dimensions signifiantes de la musique jazz qu'ils n'avaient jusque là abordée que de façon intuitive. Pour le dire rapidement, Jean-Louis Ladagnous, tout comme Jean-Pierre Peyrebelle, lui aussi trop tôt disparu, ont été des figures marquantes de notre équipe enseignante et c'est en grande partie à leur engagement, leur compétence et leur dynamisme que la filière jazz du département doit son rayonnement aujourd'hui.

Après sa réussite aux concours d'enseignement, Jean-Louis avait travaillé dans plusieurs collèges avant d'obtenir un poste au collège Michelet, à Montauban, où il était toujours en exercice. C'est dans ce cadre qu'il s'est appliqué à transmettre sa passion à de nombreux élèves, dont certains ont continué leur formation en intégrant le cursus de musicologie à l'UT2J. Membre actif de plusieurs ensembles musicaux d'esthétiques variées (il était guitariste, contrebassiste et compositeur), Jean-Louis était une des grandes figures musicales de notre région. Il a joué aussi bien dans l'orchestre de la cité d'Ingres que chanté dans les chœurs du Capitole de Toulouse, dirigé le Xtett-Mirail Band ou tenu la guitare dans de nombreux groupes de rock, de jazz ou de variété, comme le clan Lakassagne. Surtout, son enthousiasme et son énergie sans limites l'ont conduit à participer à un nombre incalculable de projets, tant avec ses élèves du collège, ses étudiants de l'UT2J que des collègues de toutes disciplines. Sa disparition va laisser un vide immense dans la grande famille des musiciens, de ses élèves, de ses amis.

De cet autre monde où il a rejoint ses idoles (Jimi Hendrix et L. van Beethoven, entre autres...), il continuera à garder un œil et une oreille attentifs sur ceux qui l'ont côtoyé, avec qui il a joué, et qui gardent le souvenir d'un musicien généreux comme d'un ami indéfectible.